

Continuation des Erreurs amoureuses, Avec un Chant en faveur de quelques excellens Poëtes de ce Tems. A Lyon, Par Jean de Tournes, 1551.

Sources :

- Pontus de Tyard, *Œuvres complètes. Tome I. Œuvres poétiques.*, éd. crit. Eva Kushner (s. d.), Champion, Paris, 2004, p. 258. [donne la version orthographique de 1573]
- *Continuation des Erreurs amoureuses, Avec un Chant en faveur de quelques excellens Poëtes de ce Tems.* A Lyon, Par Jean de Tournes, 1551. [exemplaire numérisé sur Gallica pour la version de 1551 donnée ci-dessous]

Ré-éditions :

- *Erreurs amoureuses, Augmentees d'une tierce partie. Plus, Un Livre de Vers Liriques.* A Lyon Par Jan de Tournes, 1555.
- *Les Œuvres poétiques de Pontus de Tyard, Seigneur de Bissy : Asçavoir, Trois livres des Erreurs Amoureuses. Un livre de Vers Liriques. Plus Un recueil des nouvelles œuvres Poëtiques.* A Paris, Par Galiot du Pré, rue S. Jaques, à l'enseigne de la Galere d'or. 1573.
→ variantes orthographiques non mentionnées ici.

XXVIII

Fust entre nous celle simplicité,
Qu'a devoré la faux injurieuse,
Qui rendoit moins de soupçon curieuse,
La venerable, & bonne antiquité :

5 Je t'auroy jà en mille vers chanté,
Voire tiré de la rive oublieuse
(Faisant de toy la Delie¹ envieuse)
Ton nom de grace, & ton nom de beauté.

Voy ce resveur Saturne à louer chiche,
10 Mais à blasmer liberalement riche,
Tout retrograde en exposition :

Qui, par aspect de maline influence,
Me fait couler souz le muet silence
Et ta louange, & mon affection.

¹ v. 7 : « Il est pratiquement impensable que, comme le suggère J. McClelland (Pontus de Tyard, *Les Erreurs amoureuses*, éd. John A. Mc Clelland, 1967, p. 232, n. 2 : "Faut-il en déduire que T. voulait rivaliser avec Scève ?") Tyard envisage la possibilité de concurrencer Scève en matière de poésie amoureuse. Il s'agit plutôt ici d'une construction hyperbolique : la grandeur de Pasithée est telle qu'elle exige un chant supérieur même à celui que Scève a adressé à Délie. » (note de l'éd. E. Kushner)